

# LA TAUPE ROUGE

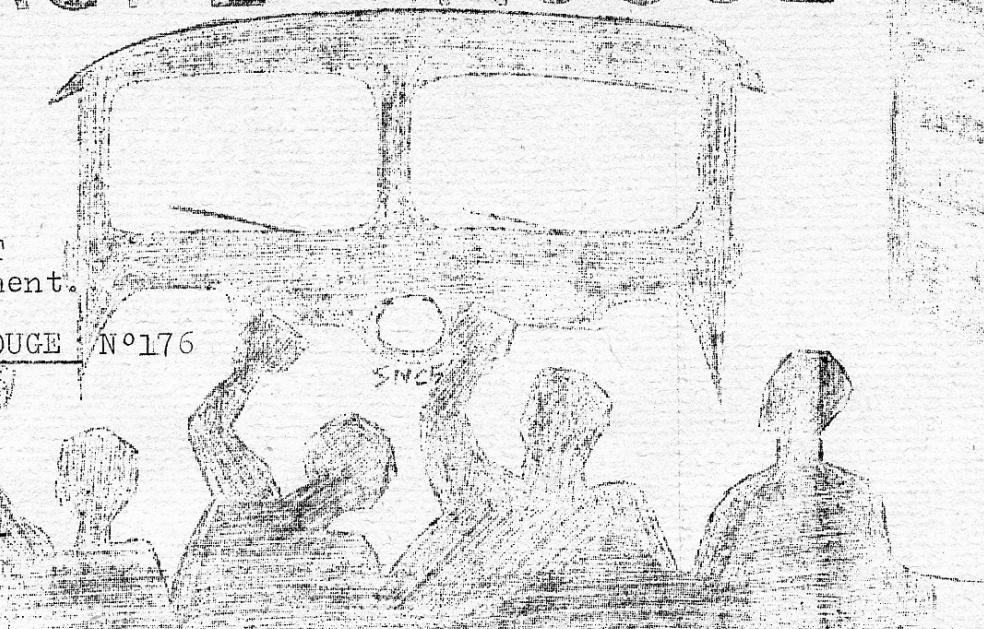
N°27.

ORLEANS  
PARIS SUD-OUEST  
1er arrondissement.

Supplément à ROUGE N°176  
hebdomadaire  
de la  
LIGUE  
COMMUNISTE;

"Nous reconnaissons notre vieille amie, notre vieille taupe, qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement:

LA REVOLUTION" K. MARX.



## faire mieux en novembre !

La grève du 20 a montré, pour la première fois depuis 1968, d'une part, l'unité de toutes les organisations syndicales, sur une plateforme minimum commune, et d'autre part, la participation d'une grande majorité de cheminots à l'arrêt de travail.

Depuis plus d'un an, les organisations syndicales jaunes, par leurs attitudes apparaissaient de plus en plus comme des corps étrangers aux cheminots. Leur refus de défendre les intérêts des cheminots en Juin 71 les a mis dans une position intenable. La signature de la plateforme d'accord de 72 n'aurait fait que jeter ouvertement ces organisations dans les bras de la direction SNCF. Leur refus de signer s'inscrit dans la contradiction qui est la leur depuis pas mal d'années: d'une part apparaître comme des défenseurs des travailleurs (pas trop acharnés), d'autre part donner des gages de loyalisme à la SNCF et au gouvernement. C'est la première forme de leur contradiction qui est apparue le 20 Octobre.

AU JEU DE "TOUS ENSEMBLE" CE SONT LES ORGANISATIONS SYNDICALES SE RECLAMANT DE LA LUTTE DE CLASSE QUI SONT SORTIES PERDANTES ET AU TRAVERS D'ELLES, TOUS LES TRAVAILLEURS.

Prenons l'exemple de la CGT qui, en se basant sur son indice des prix, avançait une revendication d'augmentation de 7 à 8% d'ici à la fin de l'année, soit, compte tenu des augmentations déjà obtenues, 11,5% au mieux pour l'année 72 ! On voit qu'en rapport, la plateforme commune est déjà en retard de 3% !

Tout le reste de la plateforme est aussi flou, notamment le paragraphe sur les quarante heures qui "précise" que: "la durée hebdomadaire du travail doit être réduite pour parvenir à la semaine des 40 heures avec deux repos accolés en 1973".

### SE BATRE SUR DE JUSTES REVENDICATIONS.

Les cheminots se sont battus le 20 essentiellement parce qu'ils en ressentaient la nécessité et l'urgence. Leur pouvoir d'achat sans cesse diminué est pour eux la seule preuve que leurs

salaires stagnent. Pour rattraper le coût de la vie, ils ont montré qu'ils étaient prêts à se battre en participant massivement à cette grève "d'avertissement". Cependant, chaque fois plus, ils refusent de cautionner le type de revendication qu'on leur impose. D'un côté la direction, de l'autre les syndicats se perdent en fines analyses sur des augmentations en pourcentage et passent volontairement à côté du problème intéressant les cheminots: les augmentations uniformes pour tous.

Après l'Entretien, le dépôt sédentaire a pris nettement position pour les augmentations uniformes lors d'une assemblée générale CGT la veille de la grève. Face aux délégués du secteur venus leur expliquer l'importance.... du programme commun de la gauche, les représentants du dépôt sédentaire ont montré qu'elles étaient les réelles préoccupations des cheminots. Tant et si bien que le délégué du secteur s'en est allé sans avoir réussi à "faire admettre" sa position face au bon sens et à la détermination des gars du dépôt.

Le refus de discuter de leurs problèmes et la mauvaise foi évidente utilisée pour défendre les augmentations en pourcentage ont nettement braqués les cheminots contre les bureaucrates syndicaux, ceci se traduisant par une défiance très nette envers le programme commun de la Gauche.

ILS ONT EU LA PREUVE QUE LES PLUS ACHARNES DEFENSEURS DU PROGRAMME COMMUN DEMENTENT PAR LES FAITS LEURS ECRITS ET NE SONT PAS LES DEFENSEURS ACHARNES DES REVENDICATIONS DES TRAVAILLEURS.

#### COMMENT CONTINUER ?

Une autre journée d'arrêt de travail est prévue pour le début Novembre sur la même petite plateforme commune. On s'achemine ainsi vers la fin de l'année et les vacances de Noël où, bien entendu, on ne parlera pas d'action de peur de mécontenter les vacanciers qui risqueraient de mal voter l'an prochain !

Il reste donc très peu de temps dans la logique des organisations syndicales pour décrocher leurs revendications. A ce petit jeu la SNCF et le gouvernement sont nettement gagnants: ils sont prêts à risquer une journée de travail par mois pendant quelque temps, jusqu'à lasser les cheminots.

Si la grogne sur les revendications commence à se faire entendre, il en est de même pour les formes d'action. Les cheminots savent très bien qu'un jour par-ci par-là ne fera pas reculer la direction SNCF. POUR IMPOSER LES REVENDICATIONS, IL FAUT NON SEULEMENT LE VOULOIR OU LE "SOUHAITER", MAIS AUSSI S'EN DONNER LES MOYENS. Il est vrai que les "défenseurs acharnés" vont crier à la "provocation", au "piège du pouvoir" etc. Ces messieurs à la tête en forme d'urne se fichent pas mal des revendications des cheminots et des travailleurs en général.

Devant l'augmentation du coût de la vie, la revendication de 1000F minimum à l'embauche avancée en 68 est nettement dévalorisée, nous demandons:

- 1200 F MINIMUM A L'EMBAUCHE.
- 300 F D'AUGMENTATION EGALE POUR TOUS.
- 6 LES 41 HEURES TOUT DE SUITE POUR ARRIVER AUX 40 H EN FIN DE PREMIER SEMESTRE 73.
- SUPPRESSION DE TOUS LES ABATTEMENTS DE ZONE.
- INTEGRATION IMMEDIATE DANS LE SALAIRE DE BASE DE TOUT LE COMPLEMENT DE TRAITEMENT NON LIQUIDABLE ET DE TOUTE L'INDEINITE DE RESIDENCE.

De plus, pour que notre grève soit efficace, il ne doit plus y avoir de préavis comme pour le 20 où dix jours ont permis à la direction de prévoir des transports de remplacement (à Paris, l'armée, des camionneurs pour les marchandises) et de faire accélérer le travail, comme au Dépot Sédentaire, pour que le Vendredi, il n'y ait plus rien à faire ! DEPUIS 68, IL N'Y A PLUS DE PREAVIS DE GREVE !

# Les augmentations égales pour tous.

L

Les camarades du Dépot Sédentaire auront à "subir" le 30/10 une visite de leurs ateliers par des responsables du secteur de Paris Sud-Ouest. Leur but est clair: tenter de faire rentrer dans les têtes les augmentations en pourcentage.

## Pourquoi les augmentations hiérarchisées ?

La politique de la direction SNCF, lorsqu'elle propose des augmentations hiérarchisées est claire: prendre sur une masse budgétaire donnée de l'argent et le distribuer de façon précise, d'une part pour cloquer le bec aux petites échelles (car ce sont toujours elles qui entrent en lutte), d'autre part se garantir chaque fois plus la docilité des cadres et agents de maîtrise (le refus de participer à l'action le 20/10 de la part de la CGC en est l'illustration).

La CGT, elle, ne présente évidemment pas le problème sous cet angle, elle prend des chiffres et cherche à embrouiller habilement les travailleurs.

Le but recherché, nous le devons à la fraction PCF dans la CGT qui applique la politique de son parti en la matière: s'attirer les couches moyennes en se montrant par là le défenseur "des plus larges masses". En principe, on veut bien, c'est son droit; mais à partir du moment où cette politique lèse nettement les intérêts des travailleurs, alors là, plus d'accord ! Le reflet de cette politique s'est clairement traduit dans les élections de l'Est et du Sud-Est il y a quelques mois: la CGT a fait un bon très net dans les collèges maîtrise et cadres alors que les collèges ouvriers sont soit en régression, soit en stagnation. On sent nettement qu'il y a, à la CGT, un réel effort envers les cadres.

## Pour des augmentations égales pour tous.

De l'énerver des bureaucrates à l'insulte, il n'y a qu'un pas et bientôt on entendra: vous êtes anti-cadres, vous voulez diviser la classe ouvrière etc. Aussi nous nous expliquons.

Quand nous demandons des augmentations uniformes, nous ne sommes ni démagogiques, ni anti-cadre, nous avançons des revendications unifiantes pour tous les travailleurs. Car ce sont bien les augmentations hiérarchisées qui divisent les travailleurs entre ceux qui se battent (toujours les basses échelles) et ceux qui ramassent le magot (les cadres qui ne font jamais grève). Par le procédé des augmentations hiérarchisées, on accroît la hiérarchie des salaires et on ne fait qu'enfoncer les cadres dans leurs problèmes catégoriels.

## Quelques chiffres qui parlent:

Niveau	M 3	C 1	E 1	C 3
Indice	D	D	D	A
Échelon	9	6	9	9
Traitement (taux 1/7/72)	2035,56	2275,13	954,95	2996,80
Augmentation de 10%	203,55	227,51	95,49	299,68
Nouveau traitement	2239,11	2502,64	1050,44	3296,48

Différences de salaire:

Avant augmentation, différence de :	Entre Cl & M3 239,57 F	Entre El & Cl 1320,18 F	Entre El & C3 2041,85 F
Après 10% d'augmentation :	263,53 F	1452,20 F	2246,04 F

Soit, en billets craquants, une différence d'augmentation de 132,02F entre Cl et El, et de 204,19F entre El et C3 ! C'est comme ça à chaque fois !

Ce sont ceux qui ne font pas grève qui sont le plus augmentés !

Nous proposons à tous les cheminots une augmentation égale de 300F ce qui correspond, à l'heure actuelle, sur la base des taux au 1er Juillet, à une augmentation de 10% pour un cadre au niveau C3, indice A, 9ème échelon.(augmentation uniquement sur le traitement).

On peut voir alors que :

Niveau	E 1	M 3	C 1	C 3
Indice	D	D	D	A
Echelon	9	6	9	9
Traitement taux 1/7/72	954,95	2035,56	2275,13	2996,30
Augmentation 300F pour tous	300,00	300,00	300,00	300,00
Nouveau traitement	1254,95	2335,56	2575,13	3296,80

L'écart qui était de 2041,85F entre C3 et El reste le même. Il n'y a pas de manque à gagner pour les cadres car nous avons pris un agent de l'échelle C3 A au 9ème échelon ! A moins que l'on considère, qu'encore au dessus, les cadres sont intéressants pour la classe ouvrière, mais dans ce cas là, pourquoi pas Guibert ou Pompidou !

LES AUGMENTATIONS HIERARCHISEES NE SONT NI PLUS NI MOINS QUE DE LA DEMAGOGIE ENVERS LES CADRES ET UN PIEGE POUR LES AUTRES TRAVAILLEURS.

(les chiffres donnés pour les démonstrations ne tiennent compte que du traitement, les indemnités de résidence et complément de traitement non liquidable n'ont pas été traités pour simplifier le problème).

REFUSONS DE LUTTER POUR AUGMENTER SURTOUT LES HAUTS SALAIRES.

VIVE LES AUGMENTATIONS EGALES POUR TOUS, REVENDICATION CLAIRE ET UNIFIANTE.

Si vous désirez prendre contact avec la LIGUE COMMUNISTE (section française de la Quatrième Internationale), écrivez à :

ROUGE . 10, impasse Guéménée. PARIS 4e.